

NOUVELLES DE L'APRUM

Septembre-Octobre 2019

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

Le 29 mai dernier avait lieu l'assemblée générale annuelle de l'APRUM. Un rapport y a été présenté sur les activités de l'année 2018-2019.

L'année 2018-2019 a été une année de légère croissance de notre membership, marquée par trois visites et cinq conférences. Le taux de participation à nos activités a légèrement augmenté. Il en est de même pour le nombre de nos membres. Nous avons aussi travaillé à mettre à jour notre base de données. Nous essayons de réduire au maximum les envois par papier et de convaincre nos membres de s'acquitter de leur cotisation par prélèvement à la source.

Madame Viau, notre adjointe administrative nous a grandement aidés à atteindre cet objectif. Elle est responsable, entre autres, du recrutement, de la mise à jour de la banque de données, de la correspondance, du classement des documents, de la logistique des dîners et de la préparation des événements comme cette assemblée générale. Elle nous est devenue indispensable par sa compétence et son efficacité.

Sur environ 980 professeures et professeurs retraités, 505 ont adhéré à l'association et ont payé leur cotisation cette année. Ce nombre est plus élevé que celui de l'an dernier par environ 30 personnes : nous réussissons donc à recruter de nouveaux membres et tout en conservant ceux qui sont déjà présents. Les nouvelles adhésions doivent en effet compenser pour les décès et les abandons. Cette année, on a enregistré 42 nouveaux retraités et 22 ont adhéré.

430 de nos membres sur 505 ont accepté la perception à la source (directement à partir de leur chèque de retraite), ce qui allège considérablement les tâches reliées à la perception. Nous incitons forte-

ment ceux qui ne l'ont pas encore fait à y adhérer : cela nous sauve énormément de temps que nous pouvons consacrer à développer de nouveaux services. La procédure est simple : on peut se procurer le formulaire sur le site de l'APRUM ou nous téléphoner directement.

Jean-Robert Derome a continué à s'occuper de la base de données et du site WEB. Il a entamé la migration de notre base de données vers un outil plus performant et mieux connu de façon à pouvoir confier son entretien à une personne de l'extérieur. Ce projet est en cours.

Cette année, le Conseil a travaillé fort pour l'intérêt des membres de l'APRUM. Je remercie tous les membres de l'équipe actuelle :

- *Jean-Robert Derome, vice-président, responsable de la base de données et du site WEB ;*
- *François Donati, trésorier et co-responsable des dîners et des conférences ;*
- *Robert Brunet, représentant des retraités au Régime de retraite de l'Université de Montréal (RRUM) ;*
- *Francine Gratton qui a exercé la fonction de secrétaire de l'APRUM en plus d'avoir été co-responsable de l'organisation des visites de musées et membre du comité des assurances de l'Université ;*
- *Hugues Beauregard, co-responsable des dîners et des conférences ;*
- *André-A. Lafrance, responsable de la rédaction des grains de sagesse. Il a aussi accepté de représenter l'APRUM à l'ARUCC ;*
- *Nicole Dubreuil, co-responsable de l'organisation des visites de musées*

À l'exception de Jean-Robert Derome, tous ces membres se représentent cette année.

suite à la page 2

Je remercie les bénévoles de l'APRUM, notamment Michel Lespérance pour tout son travail concernant les notices nécrologiques et Gilles Rondeau pour la chronique « À l'honneur » des nouvelles.

En 2018-2019, l'APRUM a tenu un repas de Noël et les cinq conférences-midi suivantes :

- *Le 19 septembre 2018 : Claire Durand, département de sociologie, « A quoi s'attendre lors de l'élection du 1er octobre prochain ? »*
- *Le 17 octobre 2018 : Rodolphe De Koninck, département de démographie, « Pourquoi et pour qui le fantôme de Malthus est-il toujours aussi utile ? »*
- *Le 20 février 2019 : François Reeves, cardiologue, « Une cité cardioprotectrice »*
- *Le 20 mars 2019 : Jean-Louis Brazier, professeur retraité de la Faculté de pharmacie, « Je suis unique face à mes médicaments »*
- *Le 17 avril 2019 : Pierre Drolet : « Simuler pour apprendre : de la technique aux attitudes »*

Ces dîners et conférences ont eu lieu au restaurant Les Fillettes et étaient sous la responsabilité de François Donati et de Hugues Beauregard.

Suite à l'intérêt montré l'an dernier, le conseil a organisé deux nouvelles visites guidées de musée suivies d'un dîner. La responsabilité en a été confiée à Francine Gratton et à Nicole Dubreuil pour les expositions suivantes :

- Le 21 novembre 2018: « l'exposition **Françoise Sullivan** » au Musée d'Art contemporain (MAC),
- Le 16 janvier 2019 : « l'exposition **Alexandre Calder** » au Musée des beaux-arts de Montréal.

Une visite du nouveau campus d'Outremont (MIL) a aussi été organisée par le président. Trois groupes d'une dizaine de personnes ont pu y participer.

Furent aussi publiés un numéro des *Grains de Sagesse* et cinq numéros des *Nouvelles de l'APRUM*.

Cette année, le prix Jacques St-Pierre a été décerné au professeur André-Pierre Contandriopoulos dans le cadre du cocktail annuel de l'APRUM.

Jean-Robert Derome a décidé cette année de ne pas se représenter au Conseil de l'APRUM. Nous nous devons de souligner son départ. C'est pour lui pratiquement une seconde retraite. Depuis juin 2000 il a toujours été membre du Conseil. Durant toutes ces années il a été la personne responsable de l'infrastructure technique de l'APRUM : base de données, communication internet avec les membres, réponses aux messages des membres, site WEB, ordinateurs. Durant presque toutes ces années, il a été trésorier de l'APRUM. C'est donc une grande perte pour l'APRUM même s'il nous a assuré de sa collaboration si nous avons besoin d'aide. Un grand merci Jean-Robert pour toutes ces années au service de l'APRUM.

Je veux terminer ce bref rapport en remerciant tous les membres de l'APRUM pour l'appui qu'ils donnent à leur association. Cela nous permet de leur assurer une visibilité auprès de la direction et de la communauté de l'Université et de défendre leurs intérêts lorsqu'une intervention devient nécessaire.

L'Assemblée générale est le moment d'élire un nouveau conseil. Les membres suivants ont été élus par acclamation au Conseil de l'APRUM :

Yves Lépine, président
Monique Michaud, vice-présidente
François Donati, trésorier
Francine Gratton, secrétaire
Hugues Beauregard, conseiller
Robert Brunet, conseiller
Nicole Dubreuil, conseiller
André-A. Lafrance, conseiller

L'assemblée générale a été suivie d'un cocktail durant lequel le prix Jacques St-Pierre a été remis au professeur André-Pierre Contandriopoulos de l'École de santé publique.

Yves Lépine,
président



CONFÉRENCE-MIDI LE 18 SEPTEMBRE PAR NORMAND MOUSSEAU,

PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT DE PHYSIQUE

Comment un physicien se retrouve-t-il à parler de politique énergétique et de gouvernance environnementale ?



Normand Mousseau est professeur de physique à l'Université de Montréal et directeur de l'Institut de l'énergie Trottier à Polytechnique Montréal. Spécialiste des matériaux complexes, il suit de près la question énergétique et des ressources naturelles. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le sujet dont « Au bout du pétrole, tout ce que vous devez savoir sur la crise énergétique » (2008) et « La révolution des gaz de schiste » (2010) et le « Défi des ressources minières » (2012). Son plus récent livre, « Gagner la guerre du climat. Douze mythes à déboulonner » est sorti en 2017 aux Éditions du Boréal. En 2013, il a coprésidé la Commission sur les enjeux énergétiques du Québec dont le rapport, Maîtriser notre avenir énergétique, fut publié en 2014. En 2017-2018, il a mené le projet « Le climat, l'État et nous », visant à proposer une gouvernance

environnementale pour le Québec, en collaboration avec 22 universitaires québécois. Il a participé à la production de plusieurs rapports, dont « Les Perspectives énergétiques canadienne - horizon 2050 », les premières perspectives énergétiques globales réalisées depuis 2008. De 2011 à 2017, il a produit et animé l'émission de vulgarisation scientifique hebdomadaire « La Grande Équation » diffusée sur les ondes de Radio VM ainsi que sur iTunes.

Conférence :

Être professeur d'université comporte son lot de défis, mais apporte également de nombreux avantages, dont la permanence, la liberté de parole et la possibilité de choisir ses domaines d'intérêt. Cette combinaison unique nous permet de jouer un rôle sans équivalence dans la société, même dans un contexte où l'on accuse les universités de se transformer de plus en plus en entreprise de service. Dans mon cas, j'ai longtemps utilisé ces avantages pour communiquer la science au grand public. Il y a une douzaine d'années, mon intérêt s'est tourné vers l'énergie. Tout d'abord dans un contexte de vulgarisation. Devant le vide d'expertise au Québec, cet intérêt s'est élargi pour devenir une spécialité. Dans cette conférence, je discuterai de cette transformation, des défis qu'elle implique, de l'apport de la physique dans ma réflexion, de mon apprentissage des autres disciplines liées au domaine et des diverses initiatives que j'ai pilotées ou auxquelles j'ai été associés dans le domaine.

L'APRUM vous invite donc à cette midi-conférence au restaurant « Les fillettes », 1226 Van Horne, Outremont H2V 1K3 (métro Outremont), le **mercredi 18 septembre prochain à midi**. Nous espérons que vous serez nombreux à vous joindre à nous ce jour-là. Le prix du repas est fixé à **25\$ taxe et pourboire compris**. Ce repas comprend une entrée (soupe ou salade) le choix parmi trois plats principaux et un dessert. Un thé à la menthe sera servi. Il n'y a pas de café.

Pour prendre part à cette activité, nous vous demandons de **réserver votre place** car « Les fillettes » veut connaître à l'avance le nombre de personnes présentes afin de bien planifier la préparation des repas. Le faire est facile.

Deux moyens fort simples sont à votre disposition.

- * Le premier est l'envoi d'un **courrier électronique** à aprum@assoc.umontreal.ca
- * Le second est de **laisser un message** au **514 343-7635**, la boîte vocale de l'APRUM.

Dans les deux cas le contenu du message est le même, à savoir : « Je m'appelle XYZ ABC et je serai présent à la midi conférence du 18 septembre. » **Nous vous demandons de nous faire connaître votre intention avant vendredi midi le 13 septembre. Mais pourquoi ne pas réserver votre place dès aujourd'hui?**

Hugues Beauregard, responsables des conférences

CONFÉRENCE-MIDI LE 16 OCTOBRE PAR ROBERT BOURBEAU,
PROFESSEUR ÉMÉRITE AU DÉPARTEMENT DE DÉMOGRAPHIE

**Tendances récentes de la mortalité aux âges avancés et
émergence des centenaires dans les sociétés développées**



Détenteur d'un baccalauréat en actuariat et d'un PhD en démographie, Robert Bourbeau poursuit une carrière professorale au département de démographie de l'Université de Montréal depuis quatre décennies. Ses recherches ont porté notamment sur la longévité au Canada et au Québec en examinant la mortalité aux grands âges et en comparant ces données avec celles des États-Unis, de l'Europe et du Japon. M. Bourbeau présentera l'évolution de la mortalité depuis le milieu du XX^e siècle, en montrant que la longévité s'est accrue surtout grâce à un *déplacement de la mortalité aux âges avancés*, menant à une croissance du nombre de personnes très âgées et de centenaires. Il présentera le contexte dans lequel ce recul de la mortalité s'est déroulé dans les pays développés et discutera des conséquences de ce phénomène pour nos sociétés.

L'APRUM vous invite donc à cette midi-conférence au restaurant « Les fillettes », 1226 Van Horne, Outremont H2V 1K3 (métro Outremont), le mercredi 16 octobre prochain à midi. Nous espérons que vous serez nombreux à vous joindre à nous ce jour-là. Le prix du repas est fixé à **25\$ taxe et pourboire compris**. Ce repas comprend une entrée (soupe ou salade) le choix parmi trois plats principaux et un dessert. Un thé à la menthe sera servi. Il n'y a pas de café.

Pour prendre part à cette activité, nous vous demandons de **réserver votre place** car « Les fillettes » veut connaître à l'avance le nombre de personnes présentes afin de bien planifier la préparation des repas. Le faire est facile.

Deux moyens fort simples sont à votre disposition.

- * Le premier est l'envoi d'un **courrier électronique** à aprum@assoc.umontreal.ca
- * Le second est de **laisser un message au 514 343-7635**, la boîte vocale de l'APRUM.

Dans les deux cas le contenu du message est le même, à savoir : « Je m'appelle XYZ ABC et je serai présent à la midi conférence du 16 octobre. » **Nous vous demandons de nous faire connaître votre intention avant vendredi midi le 11 octobre. Mais pourquoi ne pas réserver votre place dès aujourd'hui?**

Hugues Beauregard, responsables des conférences

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM »

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à gilles.rondeau@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



TROIS PROFESSEURS RETRAITÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL HONORÉS POUR LEUR CONTRIBUTION INSIGNE.

En juin dernier trois de nos collègues se sont vus décerner les plus hauts honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et citoyens engagés.

Claude Montmarquette et **Marie-Dominique Beaulieu** ont été faits respectivement officier et chevalière de l'Ordre National du Québec le 2 juin dernier lors d'une cérémonie officielle présidée par le premier ministre du Québec, M. François Legault et au cours de laquelle 28 personnalités de tous les domaines ont été honorés. L'Ordre national du Québec est la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec à des gens d'exception. Son rayonnement transcende les frontières et se taille une place de choix parmi les institutions les plus prestigieuses.



Claude Montmarquette, OQ sciences économiques
Officier



Notre collègue, professeur émérite au département de sciences économiques de la FAS où il a œuvré comme chercheur, professeur et directeur a été honoré à plusieurs titres comme en fait mention l'hommage qui lui a été fait à la remise des insignes et dont nous reproduisons ici les paroles. *Claude Montmarquette* s'est illustré comme économiste universitaire par son indiscutable expertise en matière de tarification des biens publics, de taxation, de réglementation et d'aide étatique. Il a fait œuvre de pionnier en implantant l'économie expérimentale au Québec, avec des retombées durables pour les ministères et les organismes gouvernementaux. Il a laissé une forte empreinte sur le CIRANO (Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations), notamment sur le volet économétrie, par les diverses fonctions qu'il y a remplies de 1999 à 2016, dont celle de PDG. Ce spécialiste de l'économie des choix publics a assisté le gouvernement du Québec dans la conception ou l'élaboration de multiples programmes et politiques.

Marie-Dominique Beaulieu C.Q. médecine
Chevalière



Professeure émérite du Département de médecine de famille et de médecine d'urgence de l'UdeM et collaboratrice à l'Institut de recherche en santé publique de l'UdeM, **Marie-Dominique Beaulieu** s'est vue octroyer le titre de chevalière par le premier ministre du Québec qui a prononcé l'hommage qui suit à son endroit. «Marie-Dominique Beaulieu s'est distinguée comme médecin soignante dévouée, formatrice et chercheuse prolifique sur les soins de première ligne. Elle a joué un rôle important dans l'émergence et l'essor, au Québec, de la médecine de famille comme discipline à part entière. Dans ce domaine, ses nombreuses activités de perfectionnement professionnel continu ont favorisé le transfert des connaissances. Et ses multiples travaux qui portent sur les pratiques cliniques préventives et les services de premier recours ont permis des améliorations concrètes. À l'échelle nationale et provinciale, la Dre Beaulieu a contribué à l'élaboration de guides de pratique clinique, de directives sanitaires et de préconisations politiques.»

Rodrigue Tremblay
Prix Richard-Arès de la Ligue d'action nationale



M. Rodrigue Tremblay, économiste, professeur émérite du département des sciences économiques de l'Université de Montréal et ancien ministre, s'est vu décerner en juin le prestigieux **Prix Richard-Arès**, couronnant le meilleur essai publié en 2018, pour son livre *La régression tranquille du Québec, 1980-2018* (Éditions Fides).

Ce prix est attribué chaque année depuis 1991 par la Ligue d'action nationale à l'auteur « *d'un essai publié au Québec qui témoigne d'un engagement à éclairer nos concitoyens sur les grandes questions d'intérêt national.* »

Observateur averti de la scène politique québécoise, Rodrigue Tremblay relate et commente les grands événements politiques d'une période cruciale dans l'histoire du Québec, celle qui va de 1980 à 2018. Sans complaisance et sans ménagement, il identifie les erreurs du passé et les défis futurs qui se posent pour le Québec et pour la nation québécoise. *La régression tranquille du Québec, 1980-2018*, (Éditions Fides), est disponible dans toutes les librairies.



NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE MARTINEAU



Le 22 novembre 2018 est décédé Pierre Martineau. Pierre Martineau est l'un des pionniers de la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Professeur de droit civil influent et déterminé, il a joué un rôle fondamental dans la transformation de notre faculté « professionnelle » en faculté « universitaire ». Il est devenu professeur de carrière

en 1951, professeur agrégé en 1956, vice-doyen en 1962 puis professeur titulaire en 1964. Il a pris sa retraite en 1987 et fut nommé professeur émérite. Voilà une carrière impressionnante de 36 ans, consacrée d'abord (et surtout?) à l'enseignement du droit civil. N'oublions pas qu'à cette époque, nous étions au début de la Révolution tranquille..., époque de grands changements s'il en fut. En tant que vice-doyen, il a joué un rôle déterminant dans la transformation de la Faculté. Dans les années 50 et 60 on peut dire que l'ensemble de la Faculté était en état d'évolution (ou de déséquilibre permanent...) dans la mesure où le nombre de personnes concernées (étudiants et professeurs) augmentait constamment, où les défis devenaient de plus en plus complexes, où le droit changeait, où les structures, les locaux, les bibliothèques étaient remis en cause d'une façon permanente, parallèlement aux modifications de la réalité universitaire tant à l'Université de Montréal que dans l'ensemble du réseau universitaire québécois. C'est aussi l'époque de la naissance de l'UQAM qui était aussi une remise en cause. On peut dire que c'est la nature même de l'Université qui à cette époque, a connu des changements spectaculaires. En tant que vice-doyen et fidèle collaborateur de Maximilien Caron, Pierre Martineau a été l'artisan principal de ces changements et de leur normalisation.

La grande majorité des professeurs des années 50 et 60 étaient des praticiens de renom, avocats, notaires, juges. Pas de professeurs féminins, pas d'études supérieures (maîtrises ou

doctorat), peu ou pas d'activités de recherche, peu de publications, peu ou pas de contacts avec les professeurs des autres facultés ou des autres universités. Le droit public n'occupe encore qu'une place modeste parmi les priorités de notre Faculté. Les archives de la faculté parlent de quatre (...) professeurs de carrière en 1951; à ma connaissance, il s'agit exclusivement de spécialistes du droit civil et de la procédure civile... ou presque. On trouve dans nos archives une photo des professeurs de carrière de l'époque : on y reconnaît Maximilien Caron, Albert Mayrand, Roger Comtois, Pierre Carignan,.. et Pierre Martineau. Voilà!

Le doyen de l'époque était recruté parmi les praticiens de carrière qui enseignaient à la faculté en surplus de leur tâche professionnelle. Il a fallu attendre plusieurs années pour que Maximilien Caron, alors professeur de carrière, devienne notre doyen.

Le corps professoral a changé bien sûr; mais ce fut surtout le cas pour le contenu des programmes et les méthodes d'enseignement. Ce n'est que progressivement que le droit public ou administratif, le droit international, le droit international privé ou comparé, le droit de l'environnement.. se méritent le droit de cité parmi les cours de la Faculté. Puis, les exigences des étudiants se sont précisées; c'est à cette époque que les « séminaires... travaux pratiques » ont pris une place centrale dans les activités des étudiants et des professeurs.

Certains étudiants, (et j'en étais) préparaient leur métier de professeur.

Sans aucun doute, Pierre Martineau a été l'un des principaux artisans de ces changements.

Progressivement, le spectre du programme et des différents cours s'est élargi. Au moment de la retraite de Pierre Martineau, en 1987, nos

suite à la page 8

archives nous rappellent que les professeurs de carrière étaient plus de cinquante... (ils étaient quatre ou cinq quelques années plus tôt). Notre première professeure, Alice Desjardins, s'est jointe à nos rangs vers 1965. Les études supérieures de la faculté ont vu le jour à cette époque. André Morel et Paul-André Crépeau ont joué à cet égard un rôle déterminant. Sous l'influence de Paul Gérin-Lajoie, et de Jean-Beetz, le Centre de recherche en droit public fut inauguré en 1962, ce qui a signifié un tournant important dans le rayonnement de notre faculté.

Pierre Martineau était vice-doyen à cette époque; il a joué un rôle précieux dans tous ces changements.

C'est dans ce grand mouvement de mise en question de nos programmes et de la composition de notre corps professoral qu'est né, sous la gouverne de notre collègue Paul-André Crépeau professeur à l'Université McGill, (auparavant professeur à notre Faculté), l'immense chantier de l'Office de révision du Code Civil. La compétence de Pierre Martineau comme civiliste et son rôle de vice-doyen lui ont taillé une place prééminente dans la mise en place de cette collaboration interfacultaire et interuniversitaire. Ceux et celles qui ont participé à cette œuvre gigantesque en ont été profondément marqués.

Un grand merci à Pierre Martineau qui mérite bien son titre de professeur émérite.

Mai 2019,
Jacques Boucher

HOMMAGE À LA PROFESSEURE BÉATRICE SOKOLOFF



Née en Suisse, Béatrice Acker Sokoloff est entrée à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal en 1976, à l'âge de 33 ans, pour y occuper un poste en sociologie urbaine. Elle complète son doctorat au Département de sociologie de l'Université de Montréal deux ans plus tard, où elle soutient une thèse intitulée «

Vers une théorie marxiste des idéologies : Althusser, et après ? » Elle enseigne à l'Institut d'urbanisme pendant trois décennies, donnant des cours en théorie urbaine et en histoire de l'urbanisme et dirigeant des ateliers en urbanisme. Elle nous a quittés le 24 février 2019.

Tout en initiant les étudiants à l'apport des sciences sociales à l'urbanisme, elle participe de manière significative au « tournant spatial » qui se produit vers la fin des années 1980, notamment avec son article intitulé « Interventions urbanistiques: le retour de l'espace », publié dans les Cahiers de recherche sociologique en 1988. Elle accorde beaucoup d'attention aux nouvelles pratiques de l'urbanisme en Europe et en Amérique du Nord, en particulier dans le champ du design urbain. En témoigne l'article « Public Spaces and the Reconstruction of the City: Learning from Barcelona and Berlin » paru en 1990 dans la revue *Architecture & Comportement / Architecture & Behaviour*.

Au moment où la Ville de Montréal se dote du premier plan d'urbanisme de son histoire, elle cosigne avec le sociologue Vito Ahtik l'article « Centralité urbaine et aménagement du centre-ville de Montréal » paru dans les Cahiers de géographie du Québec.

Béatrice Sokoloff s'intéresse particulièrement à l'urbanisme catalan, dont elle devient une spécialiste. En

1999, elle fait venir au Centre d'exposition de l'Université de Montréal l'exposition « Cerdà, ville et territoire ». C'est en 1992 qu'elle avait découvert cette exposition sur ce pionnier de l'urbanisme moderne dont le plan d'extension de Barcelone de 1859 donna à la ville sa morphologie actuelle. L'année même où les Montréalais peuvent visiter cette exposition, elle publie « Barcelone, ou comment refaire une ville » aux Presses de l'Université de Montréal. L'ouvrage s'attarde à la deuxième vague d'innovation urbanistique ayant pour cadre la capitale catalane qui vit la reconstruction de la ville sur elle-même durant le dernier quart du XX^e siècle. À la même époque, elle incite son collègue de l'École d'architecture Jacques Lachapelle à revisiter sa thèse de doctorat et à publier aux PUM l'ouvrage « *Le fantasme métropolitain : l'architecture de Ross et Macdonald : bureaux, magasins et hôtels de Ross et Macdonald 1905-1942* », paru en 2001. La même année, elle est coresponsable, avec Johanne Brochu, dont elle a dirigé la thèse, d'une exposition sur l'évolution urbaine de la Ville de Saint-Laurent et coauteure du catalogue de l'exposition, publié en 2002.

Après sa retraite du professorat en 2006, Béatrice Sokoloff s'engage dans une carrière d'artiste. Ses peintures, dessins, aquarelles, gravures et autres œuvres ont été exposées dans des galeries et acquises par de nombreuses institutions dans divers pays. En 2010, le livre d'art *Où va le jour* – gravures de Béatrice Sokoloff et poème de Louise Warren – s'est mérité le Prix international Saint-Denis-Garneau.

Gérard Beaudet, Professeur titulaire
École d'urbanisme et d'architecture de paysage
Faculté de l'aménagement

HOMMAGE AU PROFESSEUR FRANÇOIS-MARC GAGNON



Décédé le 28 mars 2019. Fils de Maurice Gagnon, historien de l'art ayant travaillé à l'École du Meuble aux côtés de l'artiste Paul-Émile Borduas, François-Marc Gagnon a mené une carrière marquée par l'exploration de soi et de l'autre. Entré d'abord

chez les Dominicains jusqu'en 1965, il enseigne ensuite la philosophie, entre 1960 et 1965, à l'École des beaux-arts de Montréal. À la fin des années 1960, il devient chargé d'enseignement et professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, où il se spécialise en art canadien. Au cours de sa carrière, il contribue à développer la connaissance de l'art et du patrimoine du Québec, en explorant des voies inédites, de nouveaux espaces de réflexion, et en faisant dialoguer les disciplines.

Auteur prolifique, il a publié notamment des ouvrages consacré à l'art ancien au Canada (*Premiers peintres de la Nouvelle-France* - 1976), au mouvement automatiste (*Chronique du mouvement automatiste québécois 1941-1954* - 1998), à plusieurs artistes, notamment Paul-Émile Borduas (*Paul-Émile Borduas, 1905-1960 : biographie critique et analyse de l'œuvre* - 1978; *Paul-Émile Borduas* - 1988), à l'iconographie missionnaire et des Premières Nations (*La conversion par l'image* en 1975; *Ces hommes dits sauvages. L'Histoire fascinante d'un préjugé qui remonte aux premiers découvreurs du Canada* en 1984; *Hommes effaçables et bestes sauvages. Images du nouveau monde d'après les voyages de Jacques Cartier* en 1986). Il a aussi reçu de nombreux prix et distinctions, notamment le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada en 1978 pour son ouvrage *Paul-Émile Borduas : biographie critique et analyse de l'œuvre*; le Prix Ray-

mond-Klibansky en 1999 pour les *Chroniques du mouvement automatiste québécois* (1941-1954); le Prix André-Laurendeau en 2007; le Prix Gérard-Morisset en 2010, et le Prix du Canada en sciences humaines en 2013 pour *The Codex Canadiensis and the Writings of Louis Nicolas*. Il devient aussi Membre de l'Ordre du Canada en 1998 et Officier de l'Ordre national du Québec en 2015.

François-Marc Gagnon prend sa retraite de l'Université de Montréal en 2000 et dirige ensuite l'Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky de l'université Concordia, où il reçoit un doctorat *honoris causa*. Ses talents de vulgarisateur et de communicateur ont marqué aussi bien les chercheurs que le grand public. Populaire animateur de cours à Télé-Université, lauréat d'un prix d'enseignement en 1994, et professeur émérite, il a nourri et enrichi plusieurs générations d'étudiants qui poursuivent encore aujourd'hui son œuvre dans plusieurs institutions. Sa rigueur, sa générosité, son humilité et son humour font également partie de son héritage.

Le 19 octobre 2018, quelques mois avant son décès, était organisée la journée scientifique « François-Marc Gagnon et l'histoire de l'art au Québec ». Des chercheurs issus de différentes disciplines ont alors eu l'occasion de souligner la richesse de sa contribution. Un ouvrage collectif issu de l'événement est en préparation aux Presses de l'Université de Montréal, sous la direction de Jérôme Delgado, Gilles Lapointe et Louise Vigneault.

*Louise Vigneault, professeure agrégée,
Département d'histoire de l'art*

HOMMAGE POSTHUME À MONSIEUR PAUL ROY (1927-2019)



Nous avons appris, avec émotion, le décès du docteur Paul Roy, âgé de 91 ans, survenu le 22 avril 2019. Il était professeur titulaire, depuis 1971, nommé professeur émérite en 1998 et retraité de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal depuis 2001. Pionnier de l'angiographie au Québec et au Canada, le Dr Paul Roy obtient son doctorat en médecine de l'Université de Montréal en 1954. Avant d'entreprendre sa formation en radiologie, il effectue un stage en chirurgie vasculaire avec les Drs Paul Etienne Cartier et Paul Cartier à l'Hôtel-Dieu de Montréal qui sera déterminant pour la suite de sa carrière. Paul Roy aura consacré sa carrière au développement de techniques d'angioradiologie pour le diagnostic et le traitement percutané des maladies vasculaires.

Sa carrière en radiologie débute à l'Hôtel-Dieu en 1959. Il est nommé chef de la section angioradiologie et obtient carte blanche du Dr Albert Jutras, son chef de département particulièrement visionnaire, pour développer les techniques d'angiographie diagnostique. Ces techniques étaient alors tout juste publiées par les suédois de Stockholm dont le Dr Seldinger. Dr Roy sera ainsi le premier, en Amérique du Nord, à réaliser une angiographie carotidienne par cathéter, avec la technique de Seldinger. Il a été à l'origine de la conception du prototype de l'appareil C-arm, en collaboration avec la compagnie Picker, installé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, et utilisé pendant près de 30 ans. Il a aussi inventé la table à large champ, pour l'angiographie des membres inférieurs, qui a été utilisée pendant plus de 35 ans dans tous les services d'angiographie à travers le monde. Paul Roy a également été le premier à proposer l'ap-

proche axillaire en angiographie. Il est un des pionniers de la technique de phlébographie et de l'investigation des syndromes posturaux du défilé cervico-thoracique. Auteur d'une soixantaine de publications et plus de 100 communications scientifiques, il a reçu de nombreux prix pour ces innovations dont le prix Magna Cum Laude de la Radiological Society of North America, le certificate of Merit de l'Association Canadienne de Radiologie, le titre de membre honoraire de la Toronto Association of Radiologist, le prix Albert Jutras et le prix d'excellence et d'innovation JA Vezina de la Société Canadienne Française de Radiologie.

Au-delà de tous ses accomplissements, le Dr Paul Roy était un homme d'une grande humilité et était passionné par son métier. Enseignant hors pair, il a formé l'immense majorité des angiographistes au Québec. Il prenait toujours, en fin de journée, du temps pour nous montrer « les trésors » de sa collection de films. Jusqu'à la fin de sa carrière, il a travaillé avec une grande minutie technique et posé des diagnostics aiguisés, basés sur une expérience inégalée. Le père de l'angiographie au Québec nous quitte mais il laisse derrière lui plusieurs générations d'angiographistes qui, au-delà de la tristesse de ce départ, lui sont infiniment reconnaissants de leur avoir ouvert la voie, par ses contributions exceptionnelles à cette discipline qui arrive à maturité.

Merci Dr Roy !

*Gilles Soulez, professeur titulaire, CHUM et Directeur universitaire
Pierre Robillard, professeur agrégé de clinique, ICM
Eric Therasse, Professeur titulaire sous contrat, CHUM
Département de radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire
Faculté de médecine, Université de Montréal*



Paul Horguelin, professeur titulaire du Département de linguistique et traduction de l'Université de Montréal, nous a quittés le 11 mai dernier, à l'âge de 88 ans. Ce nom ne vous dira peut-être rien... Pourtant, sa dis-

parition, après une carrière exemplaire et des plus riches, laisse le monde de la traduction dans un bien meilleur état qu'il ne l'avait trouvé quelque soixante ans plus tôt. Ce professeur a fortement contribué à l'étoffer par sa pratique de traducteur, son enseignement, ses publications et travaux et son action assidue au service des associations de traducteurs. Il était alors à l'orée d'une carrière de traducteur émérite et d'enseignant rigoureux et inspirant qui s'est révélée aussi fructueuse que discrète – à l'image de sa personne. Paul Horguelin était le successeur des « pères de la traduction » que furent les Canadiens Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, formateurs et inspireurs de leur génération et des suivantes. Paul Horguelin fut la référence en matière de traduction et révision au Québec et au Canada durant les « Trente glorieuses » (1970-2000), qui virent se développer de manière exponentielle la formation universitaire méthodique des traducteurs, la machine à traduire et les banques de terminologie, parmi les multiples outils d'aide à la traduction qui, intelligence artificielle aidant, vont désormais de soi pour les générations de traducteurs du XXI^e siècle.

Les réalisations et accomplissements de Paul Horguelin impressionnent. Son activité fut débordante : traducteur-réviseur,

membre pionnier et président de la Société des traducteurs du Québec (STQ), professeur de traduction, historien de la traduction, terminologue, rédacteur, éditeur, auteur d'ouvrages de référence, membre du comité de rédaction de *Meta*, la revue de pointe en traduction, etc. Et, en sus, racine terrienne oblige, apiculteur, chasseur, éleveur, fermier, pêcheur, trappeur – n'en jetez plus ! Et le tout de concert !

Bac(calauréat) Philo en poche, obtenu au lycée français de Londres, fraîchement débarqué de France au Canada, son parcours a commencé par la traduction, dont il a rapidement maîtrisé les codes, gagnant au passage la réputation d'un traducteur hors pair, puis de réviseur-rédacteur émérite et d'enseignant reconnu, ce qui lui ouvre les portes de l'Université de Montréal. En 1970, il est intégré comme professeur agrégé de traduction au Département de Linguistique, après y avoir enseigné plusieurs années comme chargé de cours. Il sera promu titulaire en 1989, au sein d'un Département de Linguistique et Traduction qui, en bonne part grâce à son action inlassable, reconnaît par ce titre l'importance et la place de la traduction et, surtout, des traducteurs, dont le rôle, au Canada, dépasse de loin celui du traducteur européen ou américain (Vinay). C'est au sein de ce département que Paul Horguelin dispensa les premiers cours de révision et d'histoire de la traduction offerts dans un cursus universitaire, avec pour maître mot, « la traduction doit se lire comme une composition originale ». La dimension stylistique qu'il professe repose sur le trièdre concision, clarté et logique du texte.

suite à la page 12

HOMMAGE AU PROFESSEUR PAUL HORGUELIN (SUITE)

L'histoire de la traduction le passionnait. Il en a créé un enseignement, peut-être le premier du genre, qui a fait de nombreux émules tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Comme spécialiste de la révision, il a fait de cette pratique, qui n'était pas enseignée jusqu'alors de façon structurée, rigoureuse et précise, une discipline autonome, indispensable dans la formation universitaire des traducteurs, et qui fit sa renommée. Là encore, une première. Son enseignement de la rédaction, sous couvert de structuration des phrases et de style, reste le savoir-faire de base essentiel de tout traducteur. Les ouvrages que Paul Horguelin en a tirés ont servi de modèle à de nombreux enseignants, *urbi et orbi*, sans parler des étudiants. Par ailleurs, le monde des affaires ne lui était pas étranger qui lui a inspiré, en co-édition avec André Clas, un ouvrage, *Le français langue des affaires*, devenu très vite un «best-seller», une référence internationale dans le domaine. Tout à la fois guide de rédaction, traité de correspondance commerciale et précis de grammaire, il s'agit d'une première mondiale en la matière.

La passion du livre et de la pédagogie qu'il nourrissait l'avait très vite convaincu de la nécessité de proposer au monde de la formation et aux étudiants des ouvrages pédagogiques répondant aux besoins de base des futurs traducteurs, alors en manque de tels outils adaptés aux réalités du marché de la traduction nord-américain. Dans un pays doté de deux langues officielles comme le Canada, la formation des traducteurs doit déboucher sur une pratique professionnelle, en forte demande. Paul Horguelin, associé avec des collègues de l'Université de Montréal, créa en 1975 une maison d'édition de tels ouvrages, *Linguatech*, toujours active et dont le réputé traductologue français Antoine Berman (Centre Jacques-Amyot) pen-

sait qu'elle était « probablement, par sa cohérence et sa rigueur, sans équivalent dans le monde ». Certains ouvrages, parmi ceux publiés dès les débuts de l'aventure, restent des classiques en traduction. Paul Horguelin est un des professeurs qui ont fortement contribué à bâtir et répandre la réputation internationale de « l'École de traduction de Montréal ».

Enfin, il laisse une trace indélébile dans l'histoire de la création, structuration, développement et professionnalisation des associations et sociétés de traducteurs, au Québec mais aussi à l'échelle du Canada. Il présida la Société des traducteurs du Québec (1969-1971) et participa à la création du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC) dont il assura la présidence de 1972 à 1975. La profession lui a été reconnaissante de tout ce qu'il a accompli pour elle, puisque la STQ en a fait le lauréat de son Prix Emeritas en 1986 et qu'on lui a remis le Prix du CTIC 2002, l'année même de sa création. Cette reconnaissance s'était déjà étendue à l'international lorsque la Fédération internationale des traducteurs (FIT) lui décerna le premier Prix Meritas du Centre régional nord-américain, à Mexico, en 1986. Ce prix couronnait déjà, près de dix ans avant sa retraite, la carrière exemplaire, riche et fructueuse d'un professeur qui a marqué son époque et dont l'écho de l'action et de l'œuvre résonnera longtemps dans l'univers de la traduction.

Jean-Claude Gémar
Professeur émérite
Linguistique et traduction
Université de Montréal



Les fonds philanthropiques
personnalisés

Changez le monde, à votre manière.

Concrétisez vos aspirations philanthropiques en créant votre fonds de bourse ou de recherche personnalisé. Ayez un impact tangible et durable dans l'éclosion de projets porteurs qui façonneront la société de demain.

L'avenir se réalise ici :
reseau.umontreal.ca/monfonds
monfonds@umontreal.ca
514 343-6111 poste 8832

Réseau
des **DIPLÔMÉS**
et des **DONATEURS**

Université 
de Montréal et du monde.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

Jean-Robert Derome

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

VENEZ AVEC VOTRE CONJOINT OU CONJOINTE



Le Conseil de l'APRUM s'est prononcé en faveur d'ouvrir l'ensemble de ses activités aux conjoints et conjointes de ses membres. Ainsi nos portes sont dorénavant ouvertes à tous ceux et celles qui souhaitent participer en couple à nos conférences, repas et autres activités sociales.

Bienvenue et au plaisir de vous compter parmi nous.

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

À la suite d'une entente avec la Gestion des régimes de retraite le formulaire d'autorisation de paiement de la cotisation par retenues mensuelles ne nécessite plus d'y inscrire le numéro d'assurance sociale de la professeure ou du professeur retraité. Seul le numéro matricule continue d'être requis.

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois à compter du 1^{er} juin et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à

www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au **(514) 343-7635**.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'APRUM

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....
.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'APRUM demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.